
aim usa

The United States Secretariat of the Alliance for International Monasticism

www.aim-usa.org

Volume 29 No. 1 2020

aim@aim-usa.org

Tout le Monde a Soif de





La Soif de Gratitude

Amérique Latine Asie Afrique

Quelques lignes bonnes à citer

Des Brésil



Crédit Photo: M. Robert Peluso, OSB

Chères Sœurs de l'AIM USA,

Mère Paula se réjouit à l'arrivée des Livres de l'AIM USA!

M. Roberta Peluso,
OSB
Monastère de la Sainte Trinité
Brésil

Des Philippines



Crédit Photo: Sr. Maureen Corrigan, OSB

Chères Sœurs de l'AIM USA,

Dans la bibliothèque de notre école, nous avons créé un "Coin Bénédictin" pour faire mieux connaître la spiritualité bénédictine à nos élèves et à nos collaborateurs dans la mission. Les livres sur la vie monastique, la Règle de saint Benoît, les Ecritures, la spiritualité et la vie des saints sont très appréciés. De même les ouvrages sur la prière, la liturgie et l'éducation psycho-spirituelle.

Avec tous nos remerciements,

S. Maureen Cariaga,
OSB
Ecole Ste-Scholastique Tabunok, Talisay City,
Cebu
Philippines

S. Maureen, les élèves et le personnel dans le "Coin bénédictin".

D'Ouganda

Chère Sœur,

Je saisis l'occasion de remercier tous les bienfaiteurs qui ont contribué à couvrir nos frais de formation; S. Albina et moi avons pu suivre nos cours au Centre de Formation Spirituelle en Ouganda. Nous vous remercions de grand cœur! Au bout de 25 ans passés au monastère, j'ai pu sortir et évangéliser par ma vie. J'ai rencontré, écouté et parlé avec Jésus. Ce fut pour moi une joie d'entendre Jésus me parler hors du monastère. On ne peut être formatrice sans avoir été d'abord soi-même formée, car on ne peut donner ce qu'on n'a pas. Je suis revenue au monastère enrichie et j'espère enrichir à mon tour ceux qui m'entourent.

S. Rose Iburabwiza, OCSO
Monastère N-Dame des Louanges
Butende
Ouganda



De Madagascar

Chère Sœur,

Nous continuons de prier les uns pour les autres de tout notre cœur. Juste un petit mot pour vous dire que votre ouvrage sur les moines de Grandmont vient d'arriver. Je n'ai pas encore pu le retirer de la Poste parce que le Service des Douanes ne travaille pas (Covid 19), mais je pense pouvoir le faire dans une ou deux semaines. De nouveau, un très grand merci à vous, à vos sœurs et à vos collaborateurs ; c'est une très belle coopération ; vous êtes formidables dans ce service du Seigneur ! En Lui, nous restons proches les uns des autres. Qu'Il vous bénisse toujours,

f. Christophe Vuillaume, OSB
Monastère Bénédictin de Mahitsy
Madagascar





La Soif de Spiritualité

Afrique

L'AIM USA a publié cet article de Sœur Patricia Crowley, OSB du Monastère Ste-Scholastique de Chicago, IL, USA. Cette réflexion a d'abord été partiellement publiée dans le Rapport Mondial des Sœurs (Global Sisters Report) sur le site www.globalsistersreport.org.

Pendant les cinq premiers mois de mon séjour en Namibie, j'avais tout le temps soif, car le pays où je devais passer les 12 mois à venir est aride. J'ai vite compris que le pays avait beaucoup plus soif que moi, après une terrible sécheresse de trois ans. La communauté bénédictine où je me trouvais priait régulièrement pour la pluie et l'on me dit qu'elle venait habituellement abondamment. Mais cette année-là, elle n'est pas venue au moment où on l'attendait. Les gens s'inquiétaient sérieusement pour leurs familles vivant dans le nord du pays. Car l'eau est un élément crucial dans cette région où l'économie repose essentiellement sur l'agriculture et l'élevage. La faim est devenue un grave problème.

J'étais venue pour donner un enseignement spirituel aux jeunes sœurs bénédictines d'Afrique en formation. Dès que j'ai rencontré les sœurs, je me suis rendu compte à quel point l'aridité avait dans ce pays une grande force symbolique. Ma soif corporelle et la terre desséchée que je voyais par la fenêtre n'étaient qu'un mirage comparées à la soif de ces jeunes femmes pour trouver de nouvelles façons de

grandir spirituellement, impatientes de commencer leur mission à laquelle elles se préparaient.

En les écoutant, je pris conscience d'autres incertitudes. La pluie est arrivée et, de façon ironique, cause maintenant d'inquiétantes inondations. Par ailleurs, les récoltes sont menacées par les sauterelles et un autre insecte qu'on appelle « le ver africain ». L'hiver approche, qui interrompra la pluie jusqu'en novembre. La quête de spiritualité reste bien vive dans cette communauté de Bénédictines et ma propre soif corporelle me reprend. L'espoir voudrait que cette si longue sécheresse prenne fin éternellement.



Credit Photo: Sr. Patricia Crowley, BSF



La Soif de Beauté

Afrique

Nous présentons ici un article récemment paru (2018) sur le blog de Sœur Jeana Visel, OSB du Monastère de l'Immaculée Conception à Ferdinand, IN, USA. Sœur Jeana a rédigé ce texte après son séjour chez les Bénédictines missionnaires du Prieuré du Sacré-Cœur de Nairobi, Kenya.



Sr. Jeana Visel, OSB & Sr. Scholastica avec St. Benedict

Je me suis retrouvée en octobre 2019 à Nairobi pour la troisième fois pour donner un module sur les **CHEMINS DE LA BEAUTE**. Cette année, cette session d'un mois était spécialement destinée aux formatrices de communautés cloîtrées, les maîtresses des novices. En m'appuyant sur ma connaissance des icônes et de

peut aider dans la formation à la chasteté.

Après la session, je me suis rendue au Monastère de Notre-Dame, Reine des Anges de Kiambu, une ville située à 45 minutes de Nairobi. En l'espace de trois années, cette communauté est passée de 2 à 14 membres. Lors de ma dernière visite, l'an dernier, j'avais fait le portrait de quelques sœurs, en grande dimension. S. Lucy m'a invité à faire un grand portrait de saint Benoît sur un des murs extérieurs, de sorte que ceux qui passent sur la route devant le monastère, puissent le voir. Le premier jet m'a fait repenser à la statue de saint Benoît à Subiaco, où le saint semble accueillir les gens. Après une rapide esquisse sur papier, j'ai promené mon crayon sur le mur pour y reproduire le portrait de saint Benoît, avec cette inscription : "Notre Père Saint Benoît, priez pour nous". Les sœurs disposent maintenant de ce dessin qui pourrait servir de base à une peinture destinée à durer plus longtemps.

Benoît a vu le monde entier dans un seul rayon de lumière. (Dialogue)

Credit Photo: Sr. Jeana Visel, OSB



La Soif de Responsabilité

Afrique

Le Père Michel Gimbaud, prêtre capucin du diocèse de Moundou, au Tchad (Afrique), partage depuis 62 ans la vie des Tchadiens. Il nous donne ici un aperçu exceptionnel de la relation des gens à leur terre en période de sécheresse.

Le Tchad fait partie du Sahel, donc du désert africain. Mais, en réalité, sur une distance de 1500 km du nord au sud, notre pays connaît une grande diversité de conditions climatiques.



Crédit Photo: sœur Christine Conrath, BSF

Les régions du nord du Tchad sont désertiques et leurs occupants sont surtout des pasteurs. Par contre, on parle à propos du sud de “savane forestière”. Les pluies y sont plus abondantes et permettent à la majorité des habitants de cultiver le millet, le maïs, le riz et les arachides.

Quand je parle de sécheresse, je veux surtout parler des conséquences qu’elle a sur les cultures. Elles ont toutes sortes de causes, pas nécessairement liées au manque de pluies.

En 1985, il y a eu une grande famine au Tchad, due à l’arrêt des pluies le 8 septembre 1984 – plus d’un mois avant la période normale. Les cultures ont séché sur place et on a dû partiellement compenser en important de la nourriture d’autres pays. Ce sont surtout les enfants et les personnes âgées qui ont souffert de cette situation.

Par contre, en 2019, les pluies se sont prolongées jusqu’à la mi-novembre – soit un mois de plus que la normale. Les conséquences sur les récoltes espérées de millet et de maïs se sont immédiatement fait sentir. Cela ne s’est pas renouvelé en 2020 et il est presque certain qu’on manquera de nourriture.

Une autre conséquence qu’on expérimente tous les ans dans le sud, c’est l’arrivée des troupeaux, descendus du nord et qui détruisent les récoltes. En plusieurs endroits, cela produit tous les ans des heurts entre agriculteurs et éleveurs avec

quelques morts à la clef. Certains agriculteurs essaient de protéger leurs champs en les entourant d’épineux ou d’autres barrières. Les Bénédictines installées dans le sud sont en train de faire construire un mur autour de leurs champs pour éviter l’intrusion des troupeaux.

Comme l’alimentation en électricité de la ville est très irrégulière et habituellement coupée pendant la journée, on ne peut pas s’en servir pour cuisiner. De même, l’utilisation de bouteilles de gaz est bien trop coûteuse pour que tout le monde puisse y recourir.

C’est pourquoi on utilise d’ordinaire du charbon de bois, surtout dans les villes comme la nôtre, Moundou. Les habitants des villages utilisent plutôt le bois, mais se servent de plus en plus de charbon de bois. Pour avoir du charbon de bois, il faut couper des arbres. Quel que soit le procédé, le bois est essentiel, en ville comme à la campagne. Et pour que cela fonctionne sur une longue durée, il faut reboiser. Malheureusement, la majorité de ceux qui coupent les arbres ne se préoccupent pas de reboiser pour l’avenir, ils se font ainsi eux-mêmes les acteurs d’une sécheresse qui progresse.





La Soif de Reflexion

Amérique Du Nord

Voici en abrégé l'article du Père Hugh Feiss, OSB, du Monastère de l'Ascension, à Jerome, Idaho, USA. Il y réfléchit sur les relations entre la terre et l'eau dans sa région.

Si l'on voyageait en satellite vers l'ouest au-dessus de la partie sud de l'Etat d'Idaho, on pourrait distinguer des rayons de lumière allant de l'ouest du Wyoming jusqu'aux limites de l'Oregon. Ces lumières marquent l'emplacement de la plupart des moyennes et grandes villes de l'Idaho: Les Chutes de l'Idaho, Burley, Les Chutes de Twin, Mountain Home, Boise, Meridian, Nampa, Caldwell et Lewiston. Toutes ces villes s'enfilent les unes après les autres le long du fleuve Snake. Tout au long de son parcours de 1600 km, le fleuve irrigue une zone de plus de 100.000 km². Mais la rivière ne voyage pas seule, elle draine avec elle une grande quantité de pierres, gravier et sable (aquifère) qui se déplacent lentement. Des barrages dressés le long du fleuve produisent l'électricité nécessaire à toutes ces villes. Quant au système d'irrigation installé sur le fleuve, il a transformé ce désert de buissons qu'était la plaine du fleuve Snake, en un riche bassin d'exploitations agricoles où l'on produit des pommes de terre et du blé, des céréales et du foin pour l'élevage laitier ou de boucherie, sans parler d'autres utilisations dans ces régions qu'on appelle la « Vallée au trésor » ou encore la « Vallée magique ».

Seulement, cette magie et ce trésor ont coûté cher. Avant la construction des barrages, la rivière abritait des millions de saumons, qui pouvaient remonter la rivière et y pondre, depuis l'océan jusqu'aux Chutes de Shoshone, près des Chutes de Twin. Désormais, ces barrages édifiés sur le Canyon du fleuve Snake empêchent les saumons de remonter. La rivière est elle-même polluée par les rejets des élevages, les pesticides, les engrais et les déchets de ceux qui empruntent les routes. L'eau de la rivière et l'aquifère en sont affectés, au point que le niveau de l'eau dans l'aquifère a baissé. Le Laboratoire National de l'Idaho, qui suit l'évolution de l'aquifère, doit retenir et désinfecter de grandes quantités de matières radioactives qui passent au-dessus de l'aquifère. Les fermes sont devenues de véritables usines : au lieu de cent vaches, on les compte par milliers; au lieu de 150 hectares, on en a des milliers.

Les vers qu'a écrit le poète Juan Carlos Galeano, cité par le Pape François, dans *Querida Amazonia*, s'appliquent aussi bien à notre rivière qu'au fleuve Amazone: "Ceux qui pensaient que la rivière n'était qu'un bout de corde, / un jouet, ce sont trompés. / La rivière est comme une petite veine qui parcourt le visage de la



terre. / La rivière est une corde qui retient les animaux et les plantes. / Si on la tend trop, la rivière pourrait bien exploser. / Elle pourrait bien exploser et éclabousser nos visages de sang et d'eau."

Le Saint Esprit plane au-dessus de la rivière et du désert que nous traitons, nous, comme de simples ressources économiques utilisables à volonté pour l'agriculture et les agglomérations. Il nous faut, nous aussi, planer au-dessus de ce paysage vivant, mais comme le fait une mère qui veille sur ses oisillons et non pas pour l'exploiter. Il nous faut apprendre à la connaître intimement, pour qu'elle ne soit plus à nos yeux une étrangère, mais une part de ce que nous sommes, et nous, une part de ce qu'elle est. Il nous faut l'aimer, jusqu'à ce qu'elle renaisse, plutôt que l'épuiser à mort. Allez donc dans le désert, penchez-vous sur un buisson, voyez comme il se contente de peu, comment il arrive à pousser sous un soleil torride. Penchez-vous sur lui jusqu'à ce qu'il explose en flammes de feu et que nous comprenions enfin que cette terre est sacrée. Alors, nous bénissons Dieu pour les eaux et tout ce fourmillement de vie qu'elles permettent, ce mystère auquel Dieu nous donne de participer.



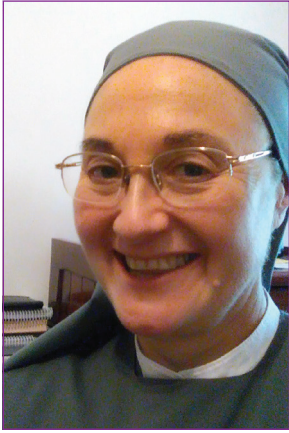


La Soif D'Esperance

L'Amérique Latine

Le monde entier ressent les effets du changement climatique. Dans cet article, Sœur Silvia Bell, OSB de l'abbaye Gaudium Mariae, Cordoba, Argentina, nous partage les effets de ce changement qu'elle perçoit en Amérique latine et quelques-unes des façons dont sa communauté et d'autres réagissent.

Crédit Photo: Sr. Silvia Bell, OSB



Sœur Sylvia Bell OSB

Toutes nos communautés qui vivent sous la Règle de saint Benoît ont conscience de la responsabilité qui est la nôtre vis-à-vis du don que Dieu nous a fait : une maison commune à partager avec toute l'humanité.

Chaque communauté a sa propre façon de réagir en changeant de comportements pour renverser les situations dommageables à l'environnement. Toutes les communautés trient les déchets, réutilisent les déchets organiques

et recyclent le papier. Nous respectons également la flore et la faune locales, en nous efforçant de réintroduire des espèces de plantes originaires du pays, mais qui ont disparu sous l'effet de la déforestation. Quelques communautés réutilisent les eaux usées pour irriguer.

Nous sommes tous bien conscients des dommages causés par les émissions du monoxyde de carbone pour l'atmosphère, tout comme de l'utilisation des carburants fossiles. Malheureusement, la pauvreté matérielle qui règne ici nous rend esclaves et nous obligent à utiliser ces carburants-là – des carburants qui coûtent cher et qui hypothèquent jour après jour la vie de nos communautés.

En Argentine, le coût de l'électricité, du gaz, du carburant pour les voitures est si élevé qu'il absorbe la plupart du temps tous les revenus de nos travaux et de l'hôtellerie. Nous économisons en été pour pouvoir payer les dépenses de chauffage de l'hiver, mais cela ne suffit pas. Nous nous contentons souvent d'un chauffage minimum pendant les deux mois d'hiver, et nous le coupons au troisième mois. Mais nous n'avons pas de dettes. Ce qu'on ne peut se permettre, on ne l'achète pas.

Notre monastère est situé dans une région très ensoleillée. Le climat est de type subtropical, et nous sommes à 800 m. au-dessus du niveau de la mer, ce qui nous donne un ciel bien dégagé, riche en radiation solaires (donc en énergie so-

laire). Depuis dix ans, grâce à nos bienfaiteurs de l'Etranger (dont l'AIM), nous avons pu utiliser l'énergie solaire pour chauffer l'eau de nos sanitaires, ainsi que la cuisine et le lavoir! C'est merveilleux! Un immense don de Dieu!

Notre souhait serait de pouvoir un jour suffire à nos besoins en électricité par des panneaux solaires. Mais ce genre d'équipements est terriblement coûteux dans nos pays, surtout pour l'économie de nos communautés monastiques. J'ai, entre autres, cette responsabilité d'essayer de mettre en place ce projet, en demandant des conseils auprès de professionnels et des devis, puis il me faudra contacter des bienfaiteurs. Mais, tout ce projet repose sur notre confiance en Dieu. Si ce rêve est aussi celui de Dieu, il s'accomplira.

Autant que possible, nos communautés n'utilisent plus de vaisselle jetable, mais l'ont remplacée par des plats en plastiques réutilisables ou en carton biodégradable. Mais ces derniers ont un coût prohibitif. Et pourquoi ? Parce que cela n'intéresse pas notre gouvernement et qu'il n'en promeut pas la production.

Nous espérons nous être fait un peu mieux connaître de vous. Et à vous comme à tous ceux qui voudraient nous rendre visite pour que nous nous connaissions mieux et partageons nos valeurs réciproques, nous adressons cet appel : venez donc voir!



Crédit Photo: Sr. Silvia Bell, OSB

Sur les toits du monastère: équipement de collecteur d'énergie solaire pour l'eau sanitaire, la buanderie, la cuisine et l'hôtellerie. Propre, un ciel bleu clair.



La Soif de Connexion

Amérique Du Nord

La mission de l'AIM USA

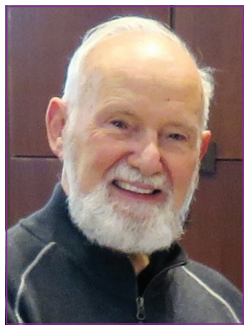
L'AIM USA relie les communautés masculines et féminines des USA et du Canada qui suivent la Règle de saint Benoît à plus de 450 monastères bénédictins et cisterciens en Afrique, en Asie, aux Caraïbes et en Amérique Latine.

L'AIM USA apporte son aide spirituelle, éducationnelle et financière aux monastères des pays en développement pour qu'ils deviennent à leur tour pour les autres des centres de vie.

Les monastères d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine enrichissent leurs frères et sœurs des USA et du Canada en leur donnant une vision d'ensemble et une connaissance actualisée de la vie monastique, de la diversité culturelle, du témoignage de l'Évangile dans le service des pauvres.

Merci et avec tous nos vœux

Crédit Photo: Sr. Charlotte Anne Zealot, BSF



Nous exprimons toute notre gratitude au P. Abbé Neal Roth, OSB pour son service et son dévouement auprès de l'AIM USA et de la Famille bénédictine. Après un abbatiat de 27 ans à l'Abbaye St. Martin de Lacey, WA., le P. Abbé Neal a annoncé sa démission, qui prendra effet en mai 2020. Il se retire donc aussi du Bureau de l'AIM USA. Il a été membre

du Bureau pendant de longues années, y compris comme Président du Bureau. C'est un vieil ami et un soutien de l'AIM USA. Nous lui présentons tous nos meilleurs vœux et espérons bien que notre amitié se poursuivra.

CONTACTS

Directrice administrative :

S. Ann Hoffman, OSB
director@aim-usa.org

Coordinatrice du Service Culturel:

S. Therese Glass, OSB
missionary@aim-usa.org

Coordinatrice de la Coopération missionnaire/et Cheffe du Bureau

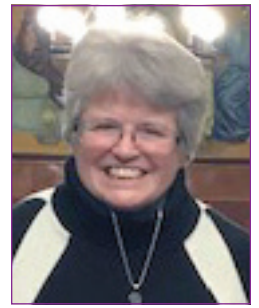
S. Christine Kosin, OSB
aim@aim-usa.org

N° de téléphone de l'AIM USA: 814 453-4724

Website: www.aim-use.org

Message de la Modératrice du CIB

S. Lynn McKenzie, OSB nous écrit:



Crédit Photo: Sr. Ann Hoffman, BSF

“Je suis émerveillée par la communion qui existe entre nous, en dépit des distances géographiques, des différents fuseaux horaires, des différences de langues et de cultures. Ce qui nous conduit à cette communion, c'est cet unique appel que nous avons reçu à suivre le Christ à l'école du service du Seigneur – l'école de nos communautés monastiques, où nous apprenons à vivre plus profondément le désir que Dieu a sur nous”.

S. Lynn est la Modératrice de la Communio Internationalis Benedictinarum (CIB), l'association internationale des communautés bénédictines féminines, elle est aussi membre du Bureau de l'AIM International.

Apportez Votre Soutien a la Mission de L'AIM USA

Votre soutien financier est grandement apprécié!

L'AIM USA est une Association relevant de l'article 501 (c) 3 sur les organisations. Toutes les contributions versées à l'AIM USA sont donc déductibles de vos impôts selon les normes légales en vigueur.

Veuillez libeller vos chèques à : **AIM USA.**

Send to: 345 East 9 St. Erie, PA 16503
ou utiliser notre compte PayPal
(www.aim-usa.org)

Intentions de Messes

L'AIM-USA envoie des INTENTIONS DE MESSES aux monastères bénédictins et cisterciens d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et des Caraïbes. Ces intentions de Messes sont extrêmement importantes pour elles. Si vous souhaitez confier à leur prière quelqu'un qui est décédé du COVID 19 ou une autre intention, adressez-vous svp à **AIM USA, 345 East 9 Street. Erie PA 16503.**



United States Secretariat—Alliance for International Monasticism

Non-Profit
Organization
US Postage
PAID
Erie, PA
Permit No. 888



La Soif D'Unité

Amérique Du Nord

Point de lumière unique

Benoît a vu le monde entier dans un seul rayon de lumière. (Dialogue)

Ce numéro des Nouvelles de l'AIM USA est centré sur le thème "Le Monde a soif de...". Nous avons gardé ce thème, même pendant la pandémie mondiale qui pèse tant sur nos esprits, car ils sont très liés par bien des aspects. Chaque article, chaque page nous appellent à agir, nous appellent à l'unité.

La pandémie elle-même nous invite à nous unir à tous niveaux : mondial, national, local et communal pour chercher des solutions, survivre et nous laisser transformer. Nous prenons davantage conscience de nos soifs. Nous sommes en train de nous unir.

Dans notre tradition chrétienne, nous venons de célébrer Pâques, le relèvement pour une vie nouvelle. Le peuple de Pâques reçoit en cette fête espérance, courage et joie. Ceux qui ont reçu ces dons ont aussi reçu la responsabilité de reconnaître et d'étancher la soif de notre monde.

Nous nous efforçons donc de satisfaire ces soifs : ce désir que nous avons d'une relation juste avec les autres, d'ouvrir les yeux sur la beauté, d'être des hommes et des femmes d'espérance et de gratitude, et de sauver ainsi notre planète.

Cela est en train de se réaliser sous nos yeux. Les changements

que procure la pandémie ont nettoyé le ciel de toute pollution, en Chine, en France et en Italie. Quand on s'entend dire « lavez-vous les mains », on prend davantage conscience que l'eau est une ressource précieuse dont nous avons besoin pour maintenir la vie et la santé. Tous ceux qui ont écrit dans ce numéro des Nouvelles témoignent que ces sources de vie de leur pays : au Tchad, en Namibie et aux Etats Unis, sont souvent détruits, en cours de destruction sous l'effet de la pollution ou asséchées par le changement climatique. Tous unis, nous pouvons changer ces façons de faire. Nous pouvons aider à trouver le moyen d'assurer une production qui ne pollue pas l'eau et réduire notre propre pollution des fleuves, des rivières, des lacs et des océans.

C'est tout simplement de la vie dont nous devons maintenant avoir soif.

Sister Ann Hoffman, OSB

Sister Ann Hoffman, OSB, Directeur Exécutif, AIM USA
director@aim-usa.org